

DISCOURS D'OUVERTURE, LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'EUROPE : INVENTER SON INVENTAIRE

Geneviève GALLOT,
Directrice de l'Institut national du patrimoine

Monsieur le Directeur, mesdames et messieurs et chers amis,

Je voudrais tout d'abord dire le grand plaisir que l'Institut national du patrimoine a d'accueillir cette rencontre consacrée au thème : *Le patrimoine culturel immatériel de l'Europe : inventer son inventaire*. Nous savons tous combien le patrimoine immatériel est aujourd'hui un enjeu majeur pour l'avenir de notre patrimoine, de nos cultures. Nous savons aussi qu'il est très divers, encore mal connu, et nous savons surtout qu'il constitue un élément fondamental de l'identité d'une communauté, un élément essentiel à la constitution de notre socle de mémoire partagée et de notre vision d'avenir commune.

Le patrimoine immatériel relève de domaines très différents, que ce soient les traditions orales, musicales, les savoir-faire coutumiers, les rituels, les cérémoniels, et bien d'autres dimensions pourraient encore être évoquées. Ces diversités et ce caractère éminemment vivant et mouvant rendent tout particulièrement difficile son travail d'inventaire. Or, chacun le sait, celui-ci est indispensable à sa sauvegarde et à sa transmission.

En 2006, la France a ratifié la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel : je veux rappeler que c'est précisément dans ce cadre là qu'il a été prévu que les Etats membres devaient réaliser une inventaire en concertation avec les communautés. Nous le voyons, un réel défi a ainsi été lancé car les critères définis par les différents pays signataires et les méthodologies utilisées, évidemment, diffèrent.

L'objectif de cette rencontre est donc de permettre des échanges et des confrontations constructives entre les spécialistes européens du patrimoine immatériel pour dégager les voies communes permettant sa sauvegarde et sa conservation.

L'Institut national du patrimoine est donc très heureux de consacrer l'une de ses « Rencontres européennes du patrimoine » à ce thème et espère pouvoir enrichir demain ses propres formations des produits de vos réflexions afin de mieux encore assurer les liens entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel.

Mario Humberto Ruz Sosa disait : « Le monde maya se parcourt narines ouvertes¹ ». C'était dire combien la dimension immatérielle est importante dans l'appréhension du patrimoine culturel et combien il est essentiel de ne pas dissocier le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel.

Je voudrais, pour conclure, remercier tous les intervenants qui ont bien voulu accepter de participer à cette rencontre, et notamment nos amis étrangers, venus parfois de loin, de Bulgarie, de Roumanie, du Canada, de Norvège et de Belgique. Je remercie aussi la Direction de l'architecture et du patrimoine, et tout particulièrement Christian Hottin et Sylvie Grenet, pour le riche programme de cette journée qu'ils ont su élaborer avec passion et amitié. Je voudrais aussi dire mes remerciements à la Mission des affaires européennes et internationales de la DAPA pour son soutien, et enfin, exprimer toute ma gratitude à Michel Clément, directeur de l'architecture et du patrimoine qui nous fait l'honneur et le plaisir d'être parmi nous ce matin, et pour l'occasion qu'il nous donne ainsi de collaborer. Je souhaite maintenant le meilleur succès à vos travaux.

¹ Mario Humberto Ruz Sosa, lors de la commémoration de l'ouverture du musée national de Mexico, à propos de la section maya (in ICOM, la lettre du Comité national français # 29, cité par Aurore Monod-Becquelin).